

Imprimé avec le périodique *Bulletin de la Société de Pathologie exotique*.
 Extrait du tome 53, n° 5, Septembre-Octobre 1960 (pages 814 à 819).

**MOUSTIQUES FORESTIERS
 DE LA RÉPUBLIQUE DE COTE-D'IVOIRE**

**II. — Note préliminaire sur l'échelonnement vertical
 de la faune culicidienne de la forêt du Banco (Abidjan).**

Par J. DOUCET (*)

Une subvention du Comité International des Zones Tropicales Humides de l'U. N. E. S. C. O. ayant rendu possible l'installation par P. CACHAN, aidé de J. DUVAL, d'une tour de 45 m., pour étudier la climatologie et les conditions écologiques dans la forêt du Banco (Abidjan), des pondoirs de deux types principaux (bambous coupés transversalement et bambous ouverts latéralement sur un entre-nœud) furent disposés à différents niveaux depuis le sol jusqu'à 42 m.

Les larves obtenues furent mises en élevage et étudiées au point de vue systématique ainsi que les nymphes et les adultes d'éclosion. Des captures d'adultes au sol complétèrent des renseignements déjà obtenus sur les espèces récoltées dans les pondoirs.

La présente note a pour but de donner une première idée de la répartition verticale des espèces capturées pendant 10 mois consécutifs, de janvier à novembre. Les résultats définitifs ainsi que l'étude de la répartition en fonction du microclimat paraîtront dans une étude prochaine de P. CACHAN à laquelle nous collaborerons en ce qui concerne les Culicidés.

A. — Liste des espèces.

Les lettres qui suivent le nom d'auteur indiquent les stades auxquels la détermination a été opérée (L = larve, N = nymphe, A = adulte).

<i>Toxorhynchites</i>	<i>brevipalpis</i> var. <i>conradti</i> Grünberg	LNA	♂
	<i>phytophagus</i> Theobald	LNA	♂
	<i>erythrurus</i> Edwards	LNA	♂
	<i>aeneus</i> Evans	LNA	♂
<i>Uranotaenia</i>	<i>viridibasis</i> Edwards	LNA	♂
	<i>philonuxia</i> Philip.	A	♂
	<i>annulata</i> var. <i>apicotaeniata</i> Theobald	A	♂
	<i>nigromaculata</i> Edwards	A	♂
	<i>henrardi</i> Edwards	LNA	♂
<i>Theobaldia</i> (<i>Theomyia</i>)	<i>fraseri</i> Edwards	LNA	♂

(*) Séance du 9 novembre 1960.

~~O. R. S. T. O. M.~~
~~Collection de Référence~~
 n° 573

10 MAI 1966

C. — Interprétation des résultats.

Nous ferons remarquer tout de suite que les gîtes artificiels employés, ayant été exclusivement des bambous, il est certain que diverses espèces, qui utilisent d'autres gîtes pour la ponte, nous ont échappé : des essais sont en cours pour mettre au point une technique permettant de les capturer.

a) *Toxorhynchites*.

Sauf *Toxorhynchites viridibasis* Edwards qui n'a été trouvé qu'à 10 m. du sol, toutes les espèces semblent pouvoir utiliser des gîtes situés à tous les niveaux, de 0 à 32 m. Le gîte de 42 m., qui est situé au-dessus de la voûte des arbres, a été plus rarement visité par les moustiques à cause, sans doute, de son exposition au vent ; seule l'espèce la plus abondante, *Toxorhynchites brevipalpis* var. *conradi* Grünberg, a pu l'atteindre. On doit noter que, dans les autres genres aussi, seules les espèces les mieux représentées ont pu pondre à ce niveau.

b) *Uranotaenia*.

Trois espèces d'*Uranotaenia* n'ont été trouvées qu'à l'état adulte et au sol, soit que les bambous ne leur conviennent pas, soit qu'elles ne s'éloignent pas du sol. *Uranotaenia henrardi* Edwards a pondu à 10 m. dans un bambou. Ce fait mérite d'être noté étant donné la rareté de l'utilisation des bambous comme gîtes par les espèces du genre : seul *Uranotaenia shillitonis* Edwards (une des deux espèces du genre à ne pas posséder de plaque chitinisée au VIII^e segment abdominal) a été déjà trouvé dans de tels gîtes.

c) *Theobaldia*.

La seule espèce que nous ayons trouvée, *Theobaldia fraseri* Edwards, gîte à 10 m. Cette espèce est connue comme utilisant volontiers les trous d'arbres comme gîtes.

d) *Aedes*.

Pour les *Finlaya* et les *Stegomyia*, les gîtes correspondent à ce que l'on sait de leur biologie : nous les avons rencontrés à tous les niveaux, du sol à 42 m.

Aedimorphus simulans Newstead et Carter a été trouvé du sol à 42 m. dans nos pièges qui sont des gîtes typiques de cette espèce. *Aedimorphus domesticus* Theobald n'a été trouvé que sous sa forme adulte au sol, de même que *Banksinella punctocostalis* Theobald. Pour cette dernière espèce le problème reste entier : sans doute ne gîte-t-il qu'au sol et vraisemblablement dans d'autres gîtes que ceux employés ici.

Les *Pseudarmigeres* ont été trouvés à tous les niveaux, du sol à 42 m. ; les bambous coupés sont pour eux des gîtes typiques.

e) *Eretmapodites*.

Seuls *Eretmapodites chrysogaster* Graham et *Eretmapodites semisimplicipes* Edwards ont été trouvés à tous les niveaux, du sol à 42 m. *Eretmapodites pauliani* Grjebine n'a été trouvé que dans un gîte de bambous au sol, mais, comme nous n'en avons trouvé qu'un seul exemplaire, l'observation n'a pas une grande signification. Ceci est valable aussi pour *Eretmapodites oedipodius* Graham que nous avons trouvé dans un gîte situé sur le sol et dans un autre à 16 m. Par contre, *Eretmapodites oedipodius marcellei* Hamon semble bien réparti à tous les niveaux, jusqu'à 23 m.

De tout autre intérêt est la présence d'*Eretmapodites leucopus* Graham dans les gîtes de bambous situés au sol et exclusivement à ce niveau. Il semble donc que cette espèce ne s'en éloigne pas.

f) *Culex*.

Trois espèces de *Neoculex* ne semblent pas pouvoir gîter dans les pièges en bambou ; *Neoculex albiventris* Edwards, au contraire, utilise les bambous pour la ponte, et à tous les niveaux, depuis le sol jusqu'à 32 m.

Culiciomyia nebulosus Theobald utilise tous les gîtes de bambous depuis le sol jusqu'à 42 m. Enfin *Mochthogenes inconspicuus* Theobald reste confiné au sol et n'a pas pondé dans les bambous, ce qui semble correspondre à ce que l'on sait de sa biologie, cette espèce ayant une grande affinité pour les flaques et les mares.

g) *Anophèles*.

Absence totale à tous les niveaux et aussi absence d'adultes au sol.

D'une manière générale, on peut dire qu'en dehors des *Uranotaenia* et des *Neoculex* cantonnés aux environs du sol, les espèces sont

réparties de façon assez homogène depuis le sol jusqu'à 32 m. Seules atteignent le gîte de 42 m. les espèces numériquement les mieux représentées ; ce gîte est plus largement exposé au vent et donc plus difficile d'accès pour des moustiques.

*Laboratoire de Parasitologie de l'Institut d'Enseignement
et de Recherches Tropicales d'Adiopodoumé
(République de Côte-d'Ivoire).*

*Comité International
des Zones Tropicales Humides de l'U. N. E. S. C. O.
Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer.*

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM (J. P.) et HAMON (J.). — Description de deux nouvelles sous-espèces d'*Eretmapodites oedipodius* Graham, capturées en Afrique Occidentale. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1958, 51, 4, 524-527.
- EDWARDS (F. W.). — Mosquitoes of the Ethiopian Region. Part. III. *British Museum (Nat. Hist.)*, London, 1941.
- GRJEBINE (A.). — Un nouveau moustique forestier de la basse Côte-d'Ivoire, *Eretmapodites pauliani* n. sp. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1950, 43, 1-2, 45-50.
- HAMON (J.) et ADAM (J. P.). — Description complémentaire d'*Eretmapodites pauliani* Grjebine, 1950 (*Diptera, Culicidae*). *Bull. Soc. Path. exot.*, 1958, 51, 4, 527-529.
- HOPKINS (G. H. E.). — Mosquitoes of the Ethiopian Region. Part. II. *British Museum (Nat. Hist.)*, London, 2^e édit., 1952.